

L'ITALIEN

TRASH

L'ARGOT ET LES INSULTES



Cosimo CAMPA

Studyrama

SOMMAIRE

INTRODUZIONE Introduction	5
VOCABOLARIO Vocabulaire	9
1. Mamma mia!	
À l'adresse des mères et des sœurs	13
2. Madonna!	
Propos blasphématoires	21
3. Brutti, sporchi e cattivi	
Affreux, sales et méchants...	30
4. Italian Gay Village	
Comment verbaliser l'homosexualité ?	39
5. Storia di un cazzo	
« Histoire d'une bite » : tout sur le sexe masculin	44
6. Storia di una fica	
« Histoire d'un con » : tout sur le sexe féminin	56
7. A letto, o altrove...	
« Au lit et ailleurs » : la sexualité	66
8. Solo per uomini	
Insultes à l'adresse des hommes	80
9. Solo per donne	
Insultes à l'adresse des femmes	89
10. Parole, parolacce e altre volgarità da dire	
Mots, gros mots et autres vulgarités	97

AVERTISSEMENT

Le contenu de ce livre est volontairement provocateur et outrancier. Son objectif est de faire connaître une langue plus populaire et de répertorier les principales insultes qui la composent, sans toutefois se montrer exhaustif.

Le ton se veut humoristique et se nourrit parfois de clichés. L'ouvrage ne cible aucune personne, catégorie ou communauté et les insultes recensées n'ont pas cette vocation.

Il ne s'agit pas d'une invitation à employer ces termes ou ces phrases, et nullement de les utiliser à l'encontre de quelqu'un.

L'injure est punissable par la loi.

En France, l'injure publique à caractère discriminatoire commise envers une personne privée est passible de 1 an d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende. L'injure non publique à caractère discriminatoire commise envers une personne privée est passible d'une amende de 1 500 euros.

L'injure est une parole, un écrit ou une expression de la pensée adressés à une personne dans l'intention de la blesser ou de l'offenser. L'injure ne comporte pas l'affirmation d'un fait précis et objectivement vérifiable, mais seulement une allégation outrageante.

L'injure non publique est une injure proférée dans un cadre restreint. Il s'agit de l'injure adressée uniquement à la personne visée, ou de l'injure proférée dans un cercle restreint de personnes formant une communauté. Les membres du cercle restreint formant une communauté ne sont pas considérés comme des tiers par rapport à l'auteur de l'injure et à la personne visée.

L'injure publique est une injure proférée dans un lieu public ou dans une réunion publique, par un des moyens suivants :

- discours, cris ou menaces ;
- écrits, imprimés, dessins, gravures, peintures, emblèmes, images ;
- tout autre support de l'écrit, de la parole ou de l'image ;
- placards ou affiches ;
- tout moyen de communication par voie électronique.

(Source : ministère de la Justice)

Introduzione

Introduction

Ah l'Italie ! Ses paysages, ses ruines, ses plages, et son soleil qui vous caresse délicatement la peau. L'odeur du linge propre qui pend aux balcons, de la salsa que la mamma fait doucement mijoter en fredonnant des chansons...

La Campanie, sa côte amalfitaine, la Toscane, les promenades le long de l'Arno, Rome et ses terrasses, Venise et ses gondoles, le baisemain sur le Rialto... *Com'è romantico!* Et cette langue, chantante et belle...

À croire que l'on voit l'Italie comme un livre d'images, somptueusement illustré !

Eh bien non ! *Basta!* Fini les cartes postales, les couchers de soleil,

« *I gelati, il chianti, le belle ragazze, O sole mio e tutti quanti!* ».

Voyons plutôt l'envers du décor, celui de la rue, celui du peuple, que personne n'ose vous montrer ou vous faire entendre.

Il ne s'agit plus de se pencher sur la langue qui se chante mais sur une autre mélodie qu'offre l'italien, vulgaire et grossière... tellement plus drôle et plus authentique.

Et bien oui ! La langue de Dante est aussi faite de jurons, d'insultes et de blasphèmes qui sont légion.

Cet ouvrage se veut un voyage initiatique pour les uns, et pourquoi pas un pèlerinage pour les autres, dans l'Italie d'hier et d'aujourd'hui, du Nord et du Sud, mais loin des mondanités milanaïses, de la préciosité vénitienne et des manuels scolaires.

Vocabolario

Vocabulaire

• **parolaccia** | **gros mot**

s.f. 1. *pegg. Di parola* 2. *Parola sconcia, volgare, o detta per offendere.*

Péjoratif. 1. De mot ; 2. Mot grossier, vulgaire, dit pour offenser.

• **volgarità** | **vulgarité**

s.f. 1. *L'essere volgare; grossolanità, mancanza di finezza: v. di modi, d'animo* 2. *Atto, parola volgare: dire v. Dal latino tardo vulgaritate(m).*

1. Être vulgaire ; grossièreté, manquement de finesse : v. de comportement, d'âme ; 2. Acte, mot vulgaire : dire des grossièretés. Du latin *vulgaritate(m)*.

• **oscenità** | **obscénité**

s.f. 1. *L'essere osceno: l'o. di uno scritto* 2. *Discorso, parola, azione oscena: dire, scrivere o.; commettere un'o.* 3. *Opera molto brutta, di cattivo gusto: questo quadro è un'o. Dal latino obscenitate(m), deriv. di obscenus « osceno ».*

1. Être obscène : l'o. d'un écrit ; 2. Discours, mot action obscène : dire, écrire des o. ; commetter une o. ; 3. Œuvre de très mauvais goût ; ce tableau est une o. Du latin *obscenitate(m)*, dérivé de *obscenus* « obscène ».

• **bestemmia** | **blasphème**

ant. biastema, s.f. 1. Espressione ingiuriosa contro la divinità o ciò che è sacro: dire una b. Pegg. bestemmiaccia 2. *offesa violenta contro persone, istituzioni o cosa a cui si deve rispetto; grosso sproposito che ripugna. Dal latino eccl. blasphemia(m), dal greco blasphemia, prob. per influsso di bestia.*

anc. biastema 1. Expression injurieuse contre Dieu et contre tout ce qui est sacré : dire un b. *Forme péjorative bestemmiaccia* ; 2. *Offense violente contre des personnes, des institutions ou toute chose exigeant respect : propos répugnant. Du latin ecclésiastique blasphemia(m), du grec blasphemia, de bête.*

• **grossolanità** | **grossièreté**

s.f. 1. L'essere grossolano; rozzezza 2. Atto, gesto, parola da persona grossolana.

1. Être grossier ; rudesse ; 2. Acte, geste, mot d'une personne grossière.

• **ingiuria** | **injure**

s.f. 1. Offesa al decoro e all'onore altrui, fatta con parole e azioni oltraggiose (anche come reato perseguibile su querela dell'offeso): un'i. crudele / parola, espressione ingiuriosa: proferire un'i.; coprire qualcuno di ingiurie. Dal latino *iniuria(m)*, deriv. di *iniurus* « spergiuro, senza legge ».

1. Offense faite à autrui par des mots et des actions outrageuses (délit condamnable) : une i. cruelle / mot, expression injurieuse : proférer une i. ; couvrir quelqu'un d'injures. Du latin *iniuria(m)*, dérivé de *iniurus* « juron, sans loi ».

• **insulto** | **insulte**

s.m. 1. Parola offensiva; ingiuria, oltraggio: lanciare, scagliare insulti contro qualcuno. Dal latino *tardo insultu(m)*, deriv. di *insultare* « insultare ».

1. Mot qui offense ; injure, outrage ; lancer des insultes contre quelqu'un. Du latin *tardif insultu(m)*, dérivé de *insultare* « insulter ».

Définitions tirées de *Il grande dizionario Garzanti della lingua italiana*.

1. Mamma mia!

« *Mamma, son tanto felice / perché ritorno da te / la mia canzone ti dice / ch'è il più bel sogno per me / Mamma son tanto felice... / viver lontano perché?* »

« Maman, je suis tellement heureux / parce que je reviens chez toi / ma chanson te dit / que c'est mon rêve le plus cher / Maman je suis tellement heureux... / pourquoi vivre loin de toi ? »

En 1940, Beniamino Gigli chantait sa mère, comme beaucoup de ses concitoyens d'ailleurs.

Eh oui la mamma italienne est une muse nationale, une source d'inspiration intarissable, un objet de valeur qu'on finit par idolâtrer, un symbole à elle toute seule, le « poumon de l'Italie » duquel on ne veut pas s'éloigner de peur de suffoquer.

S'est-on jamais demandé ce qui se passe dans la tête des Italiens lorsqu'ils prononcent ce « *mamma mia!* » pour exprimer l'émerveillement ou le désespoir ? Nombreux sont ceux qui répondraient qu'il s'agit tout simplement d'une forme proche de « ma mère ! » Eh bien non. La traduction la plus proche est « mon Dieu ! ».

Pas étonnant qu'avec une aura pareille, elle puisse se transformer en arme de destruction massive dans le langage populaire ; pour preuve ce « *figlio di puttana* » (fils de pute/de putain, célèbre tournure idiomatique connue dans le monde entier.

On remarque aussitôt que ce juron, employé en italien mais aussi en français, en espagnol (« *hijo de puta* ») et en portugais (« *filho da puta* »), est rarement adressé à la gent

Mamma mia!

féminine. On peut supposer que les fils méditerranéens entretiennent des liens privilégiés avec leur mère.

L'expression connaît cependant quelques variantes.

« *Figlio di puttana* » revient à dire « *la puttana di tua madre* » (« la putain de ta mère », littéralement).

Dans le Sud, on aurait davantage tendance à remplacer l'article défini par sa forme dialectale « *a* » et à contracter « *madre* » avec le possessif : « *A puttan'mammata*. »

Ainsi :

Langue nationale

Giovanni : Dammi una mano.

Sergio : Vaffanculo.

Giovanni : Figlio di puttana! / la puttana di tua madre!

Forme dialectale méridionale

Giovanni : Dammi na'mano.

Sergio : Vaffanculo.

Giovanni : A puttan'mammata! / La puttana di mammata! (tout dépend aussi de la région...)

Traduction

Jean : Donne-moi un coup de main.

Serge : Va te faire foutre.

Jean : Fils de pute !

Au même titre que le français populaire présente certaines curiosités comme le « et ta sœur ! » qui marque le plus souvent le scepticisme, le refus ou l'agacement, l'Italien offre aussi un échantillon de propositions courtes mais plus ou moins explicites pour exprimer différentes réactions.

C'est à ce moment qu'un autre membre de la famille entre en scène : la sœur.

Sacrée, elle aussi, parce qu'elle sera mère, si elle ne l'est pas déjà, mais qui de toute façon n'arrive pas à la cheville de la mamma.

Ainsi elle pourra se substituer à la mère en toute circonstance sauf dans ce fameux « *figlio di puttana* » parce que « *fratello di puttana* » (« frère de pute ») n'est d'usage dans aucune langue latine. En revanche, elle trouvera sa place dans des expressions équivalentes telles que « *la puttana di tua sorella* » (la putain de ta sœur / ta putain de sœur).

Comme vu plus haut avec la mère, elle connaît, elle aussi, sa contraction dialectale avec son possessif : « *a puttan'e soreta* » (mieux vaut jouer sur l'ambiguïté sonore du « t » et du « d » de « *soreta / soreda* », c'est plus authentique).

Pour faire part de sa surprise, de son doute, de son refus ou même de son mécontentement, l'italien populaire peut proposer des phrases très courtes, faciles à mémoriser et avec un peu d'entraînement, facilement prononçables.

- *Ieri, ho lavorato tutto il giorno, disse il pigro.*
- *A soreta! rispose l'amico.*
- Hier j'ai travaillé toute la journée, dit le fainéant.
- Mon œil ! / Mon cul ! / Et ta sœur ! répondit l'ami.

Mamma mia!

- *Mi dai 50 euro? chiede Luigi a Gerardo.*
- *A mammeta! risponde Gerardo.*
- *Tu me donnes 50 euros ? demande Louis à Gérard.*
- *Jamais de la vie ! / Même pas en rêve ! / Tu peux crever ! répond Gérard.*

La mère et la sœur peuvent être mises au service d'expressions plus vulgaires tout en gardant le même objectif. Le plus souvent, on fait précéder *la madre* et *la sorella* d'un organe génital ou tout simplement d'une partie intime (voir aussi chapitre 6).

- *Mi potresti prestare la tua macchina per andare in discoteca?*
- *La fessa e soreta!*
- *Tu pourrais me prêter ta voiture pour aller en boîte ?*
- *Même pas en rêve ! / Va te faire foutre !* (littéralement : « le con de ta sœur ! » et sous-entendu « va toucher le con de ta sœur »)

Autre possibilité :

- *Vorresti portarmi alla stazione?*
- *N'culo a mammeta!*
- *Tu veux bien me conduire à la gare ?*
- *Va te faire foutre ! / Pas question !* (littéralement « dans le cul de ta mère ! » et sous-entendu « tu peux toujours toucher le cul de ta mère »)

Eh oui ! Ce langage n'est pas très catholique. Mais il reste encore un stade à dépasser en matière d'obscénité.